

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Provence-Alpes-Côte d'Azur | 2007

Les Arcs-sur Argens – Saint-Pierre

Jean-Pierre Bracco, Catherine Richarté et Frédéric Conche



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6208>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Pierre Bracco, Catherine Richarté et Frédéric Conche, « Les Arcs-sur Argens – Saint-Pierre », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6208>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Les Arcs-sur Argens

Saint-Pierre

Jean-Pierre Bracco, Catherine Richarté et Frédéric Conche

Identifiant de l'opération archéologique : 8080

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 Suite à l'intervention de 2006 sur le site de Saint-Pierre et la mise en évidence d'un petit lot de pièces lithiques présentant des caractères permettant une éventuelle attribution au Paléolithique supérieur (BSR PACA, 2006 : 176), un complément de diagnostic a été prescrit afin de recueillir de plus amples données.
- 2 La présence d'une couche archéologique avec du mobilier lithique fut confirmée sur une surface maximale de 400 m² à partir de 0,80 m de profondeur, sur une trentaine de centimètres d'épaisseur en moyenne, corroborant certaines caractéristiques du niveau observé en 2006.
- 3 La séquence sédimentaire comble un paléochenal, mais ce niveau paléolithique semble avoir subi des perturbations post-dépositionnelles sous l'effet de la pédogenèse et des bioturbations. Brassage de matériel, déplacements latéraux importants voire dilatation d'un ou plusieurs horizons.
- 4 L'analyse technologique du matériel lithique plaide toutefois pour la présence d'un seul niveau :
 - 5 - absence de nucléus pyramidaux, présence importante au contraire du débitage sur des nucléus à surface de débitage étroite et cintrée « type burin » pour deux catégories de lamelles ;
 - 6 - présence de grands supports laminaires, en silex allochtone, et produits probablement à l'extérieur du gisement. Utilisation pour ces pièces de la percussion organique ;
 - 7 - présence de deux populations bien identifiées de lamelles, des microlamelles d'une part, de grandes lamelles d'autre part.

- 8 Ces trois éléments peuvent être combinés pour proposer l'hypothèse d'un Épigravettien « ancien » provisoirement daté dans sa phase moyenne ou récente comprise à peu près entre 18 000 BP et 16 000 BP.
- 9 Les rares traces mobilières d'une occupation au premier âge du Fer, matérialisées par de la céramique erratique, pourraient, sous toute réserve, correspondre suivant la stratigraphie générale du site à un lambeau de sol et à une base de foyer très érodés.
- 10 Ces témoins ténus d'occupation sembleraient s'articuler avec un fond de fosse et un secteur épargné par les défonçages agricoles, abritant quelques alignements de trous de poteau, à moins qu'ils ne rentrent en résonance avec le très rare mobilier lithique attribué au Néolithique.
- 11 Cette seconde intervention nous a aussi offert l'opportunité d'enrichir les données sur l'occupation du haut Moyen Âge dont les témoins mobiliers et immobiliers (fosses, forge, sol et trou de poteau) groupés présagent d'installations à caractère durable, du type atelier dans l'orbite d'un habitat.
- 12 Si cette expertise a également démontré l'absence d'une ramification des bâtiments antiques de la villa des Laurons située à 150 m au sud, elle a cependant permis de mettre en perspective une petite partie du terroir et les cultures du Haut-Empire vraisemblablement relatives à l'exploitation domaniale.
- 13 Il s'agit principalement d'alignements de fosses de plantation de vignes, circulaires à ovalaires. Un autre espace cultivé rassemble des fosses de plus grandes dimensions, alignées et parallèles dont la forme spécifique indique la technique du marcottage, tout au moins pour certaines.
- 14 La découverte d'une série paléolithique demeure, en Provence-Alpes-Côte d'Azur, exceptionnelle.
- 15 La proposition d'un Épigravettien ancien postpointes à cran, si elle se confirme, renforce considérablement son intérêt. Période très mal connue en France, il s'agirait là du second gisement témoin avec celui de Vaugreniers (Le Muy, Var), voir BSR PACA, 2006 : 197-198.
- 16 De même, la rareté des sites d'habitat rural connus et fouillés pour le haut Moyen Âge revêt ici un grand intérêt, au regard de la problématique posée par le peuplement des campagnes parallèlement aux pratiques culturelles à des fins vivrières et aux types d'infrastructures d'exploitation concordantes. N'oublions pas, cependant, la question partiellement résolue du devenir des sites domaniaux après le Bas-Empire qui, avec la proximité de la *villades* Laurons, se pose ici comme une exceptionnelle possibilité de recueillir des informations et de croiser des données.
- 17 CONCHE Frédéric, RICHARTÉ Catherine et BRACCO Jean-Pierre

INDEX

operation Expertise (EX)

Thèmes : atelier, céramique du fer, chenal, débitage, économie de subsistance, forge, fosse, fossé, foyer, industrie lithique, lamelle, nucleus, occupation du sol, pointe, silex, sol, technique agricole, trou de poteau, villa, viticulture

Index géographique : Var (83), Arcs

Index chronologique : haut Moyen Âge, Bas-Empire, Haut-Empire

AUTEURS

JEAN-PIERRE BRACCO

CATHERINE RICHARTÉ

FRÉDÉRIC CONCHE